

Introduction

Dans les prochaines années, le nombre de retraités au Canada connaîtra une hausse phénoménale. Les premiers-nés du baby boom ont maintenant plus de 50 ans et, d'ici l'an 2020, les Canadiens seront plus nombreux que jamais à franchir le cap des 65 ans, âge « normal » de la retraite. Mais déjà, beaucoup optent pour la retraite anticipée.

En grande majorité, les Canadiens prennent leur retraite dans leur pays, quittant souvent les grands centres pour s'installer dans des villes plus petites. D'autres choisissent la semi-retraite et continuent à exercer leur métier à mi-temps. Enfin, un nombre assez important de retraités décident d'aller vivre à l'étranger, soit définitivement, soit quelques mois par an.

Ce choix est parfois dicté par des liens familiaux ou culturels et,

comme les Canadiens sont originaires de tous les pays du globe, il existe une infinité de destinations possibles pour la retraite. Certains des pays qui fournissent un grand nombre d'immigrants au Canada, comme le Liban, le Royaume-Uni, la France ou encore l'Allemagne, sont aussi ceux qui accueillent le plus grand nombre de retraités canadiens.

Si ce n'est pas la famille ou la culture qui attire des retraités dans un pays étranger, c'est en général à la fois un coût de la vie plus avantageux (après impôts) et un climat plus doux qu'au Canada. Dans certains pays, la présence d'une communauté de Canadiens permet d'atténuer l'isolement culturel qui pourrait rendre la vie de ces retraités pénible. Le Mexique, le Costa Rica et certains États insulaires des Antilles sont au nombre de ces pays.

Avantages et inconvénients

Pourquoi choisir de vivre à l'étranger?

Si l'on ne veut pas que le rêve de la retraite à l'étranger se transforme en cauchemar, le choix de la

destination doit être un choix éclairé. En général, les retraités qui ne déménagent que pour des raisons financières ont plus de chances d'être déçus que ceux qui choisissent un pays pour sa cul-